

Dimanche 6 janvier 2019
Épiphanie du Seigneur

Épiphanie - Saint Charles de Sezze (1613-1670)

Frère convers franciscain. Il connut de grandes expériences mystiques. Canonisé en 1959 par saint Jean XXIII.

Lecture du livre du prophète Isaïe (60, 1-6)

« La gloire du Seigneur s'est levée sur toi »

Debout, Jérusalem, resplendis ! Elle est venue, ta lumière, et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi. Voici que les ténèbres couvrent la terre, et la nuée obscure couvre les peuples. Mais sur toi se lève le Seigneur, sur toi sa gloire apparaît. Les nations marcheront vers ta lumière, et les rois, vers la clarté de ton aurore. Lève les yeux alentour, et regarde : tous, ils se rassemblent, ils viennent vers toi ; tes fils reviennent de loin, et tes filles sont portées sur la hanche. Alors tu verras, tu seras radieuse, ton cœur frémira et se dilatera. Les trésors d'au-delà des mers afflueront vers toi, vers toi viendront les richesses des nations. En grand nombre, des chameaux t'envahiront, de jeunes chameaux de Madiane et d'Épha. Tous les gens de Saba viendront, apportant l'or et l'encens ; ils annonceront les exploits du Seigneur.

Psaume 71 (72)

Refrain: Toutes les nations, Seigneur, se prosterneront devant toi.

Dieu, donne au roi tes pouvoirs,
à ce fils de roi ta justice.
Qu'il gouverne ton peuple avec justice,
qu'il fasse droit aux malheureux ! R

En ces jours-là, fleurira la justice,
grande paix jusqu'à la fin des lunes !
Qu'il domine de la mer à la mer,
et du Fleuve jusqu'au bout de la terre ! R

Les rois de Tarsis et des Îles apporteront des présents.
Les rois de Saba et de Seba feront leur offrande.
Tous les rois se prosterneront devant lui,
tous les pays le serviront. R

Il délivrera le pauvre qui appelle
et le malheureux sans recours.
Il aura souci du faible et du pauvre,
du pauvre dont il sauve la vie. R

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Éphésiens (3, 2-3a.5-6)

« Il est maintenant révélé que les nations sont associées au même héritage, au partage de la même promesse »

Frères, vous avez appris, je pense, en quoi consiste la grâce que Dieu m'a donnée pour vous : par révélation, il m'a fait connaître le mystère. Ce mystère n'avait pas été porté à la connaissance des hommes des générations passées, comme il a été révélé maintenant à ses saints Apôtres et aux prophètes, dans l'Esprit. Ce mystère, c'est que toutes les nations sont associées au même héritage, au même corps, au partage de la même promesse, dans le Christ Jésus, par l'annonce de l'Évangile.

Évangile de Jésus CHRIST selon Saint Matthieu (2, 1-12)

Nous sommes venus d'Orient adorer le roi

Jésus était né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode le Grand. Or, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem et demandèrent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son étoile à l'orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui. »

En apprenant cela, le roi Hérode fut bouleversé, et tout Jérusalem avec lui. Il réunit tous les grands prêtres et les scribes du peuple, pour leur demander où devait naître le Christ. Ils lui répondirent : « À Bethléem en Judée, car voici ce qui est écrit par le prophète : Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs-lieux de Juda, car de toi sortira un chef, qui sera le berger de mon peuple Israël. » Alors Hérode convoqua les mages en secret pour leur faire préciser à quelle date l'étoile était apparue ; puis il les envoya à Bethléem, en leur disant : « Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant. Et quand vous l'aurez trouvé, venez me l'annoncer pour que j'aie, moi aussi, me prosterner devant lui. » Après avoir entendu le roi, ils partirent.

Et voici que l'étoile qu'ils avaient vue à l'orient les précédait, jusqu'à ce qu'elle vienne s'arrêter au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant. Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie. Ils entrèrent dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ; et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

Mais, avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

Homélie de la messe du 6 janvier 2019

La joie, une boussole pour nos chemins de vie

Ce récit plein de magie que nous venons d'entendre nous rappelle que le ciel et les astres ont toujours eu une place privilégiée dans l'imaginaire des hommes. Chez beaucoup de nos contemporains, il y a d'ailleurs comme un mage qui sommeille, qui croit « à sa bonne étoile », qui éprouve ce besoin de sécurité, celle d'une présence céleste qui offrirait des certitudes : un Dieu dans les étoiles, à lire comme un horoscope, un dieu sidérant en quelque sorte ! Sidérer —et la racine du mot le dit— signifie subir l'influence des astres. Un dieu sidérant serait comme une énigme à déchiffrer, qui offrirait un destin tout tracé à l'humain.

Voilà l'image d'un Dieu qui ne se trouve absolument pas à contempler dans la crèche. En cette fête de l'épiphanie, le Christ se révèle au monde sans éclat, sans brillance, mais seulement dans la tendresse et la fragilité. Pour le contempler, prenons alors le chemin qu'ont emprunté les mages ! Déplions la carte de notre vie, avec la boussole de notre joie. Creusons en nous notre propre désir et suivons les mages. Ces derniers ont su quitter leur zone de confort, pour découvrir un autre visage de Dieu. Prendre leur chemin, c'est d'abord oser prendre des risques... Nous l'avons entendu : les mages sont arrivés d'abord à Jérusalem, alors que l'étoile leur indiquait Bethléem. Ils sont arrivés au lieu du pouvoir, de la religiosité, alors que l'étoile pointait vers le lieu de la fragilité. Nos vies sont ainsi faites d'errances, mais elles ne se réduisent pas à nos échecs et nos erreurs. Prendre le chemin des mages, c'est quitter le lieu des sages, abandonner nos raisonnements trop humains, pour découvrir un Dieu autrement divin, un Dieu libre, inouï, qui se laisse découvrir dans une crèche, c'est-à-dire dans n'importe quel lieu d'enfancement, d'ouverture, de possible et de promesse. Prendre le chemin des mages, c'est en fait désirer en vérité : quitter l'idéalisation, pour découvrir que tout être aimé, quel qu'il soit, nous échappe, nous surprend. En effet, désirer quelqu'un, c'est l'aimer comme autre, comme une personne qui ne peut correspondre à nos rêves et nos envies. Désirer Dieu, c'est donc accepter d'être dérouté, amené sur des chemins imprévus, pour l'accueillir dans chaque visage. Désirer Dieu, c'est lui donner d'être ce qu'il est —dans la finitude et l'incertitude— et pas l'imaginer que nous voulons qu'il soit.

Le chemin des mages nous conduit donc à la crèche : là où s'arrête l'étoile, mais là où une autre étoile, celle du Christ, prend le relais pour nous guider. La crèche est donc ce lieu où nos rêves, nos idéaux s'arrêtent, mais où nos projets, notre avenir peuvent se faire « présents ». Alors, à nous de prendre le chemin des mages pour offrir, malgré les aléas de la vie, une clarté naissante à notre monde, pour donner notre or, notre encens, notre myrrhe. Voilà les trois dons que je vous invite sans cesse à garder présents dans vos rencontres tout au long de cette année !

Quelle que soit notre histoire, nous aurons toujours un peu d'or à donner. L'or de notre temps, ce bien le plus précieux, que nous avons tous, et qui n'a de valeur qu'à mesure où il se donne. Oui, offrons notre temps, là où il y a un lieu d'enfancement, là où un projet peut renaître !

Quels que soient nos talents, nous avons tous, aussi, un peu d'encens à ajouter dans notre vie. Quel est cet encens ? Peut-être cette capacité à mettre un goût divin à nos relations, un parfum de joie, qui vient ajouter de la hauteur dans la banalité du quotidien, qui remet du mystère, là où tout semble fermé.

Quel que soit notre âge, nous pouvons toujours offrir de la myrrhe dans notre présent. La myrrhe est ce qui embaume les morts. Elle est notre capacité à dépasser des histoires douloureuses, à faire dans notre vie des deuils féconds, à tourner la page, à traverser l'échec, pour que notre présent redevienne un don.

Alors, en ce début d'année, prenons ce chemin des mages, laissons-nous surprendre et déroutés par ce que nous n'attendons pas. Et si nous avons l'impression de stagner, d'être bloqués, c'est peut-être qu'il y a justement en face de nous une crèche, un nouveau chemin d'enfancement, qui nous invite à faire de notre vie un don, un présent. Amen